





© Mathias Depardon

**Légendes des photographies dans l'ordre d'apparition**

- © Martin Parr, Magnum Photos, Mablethorpe, England, 1992
- © Philippe Chancel, Si Deauville, pour Planches Contact Deauville 2020
- © Manon Rénier, De pierres et de sang, pour Planches Contact Deauville 2020
- © Lorenzo Castore, Théo et Salomé, pour Planches Contact Deauville 2020
- © Hugo Weber, Lippodrome, pour Planches Contact Deauville 2020
- © Mathias Depardon, Being yourself is the best revolution, pour Planches Contact Deauville 2020
- © Riverboom, Gros Bisous de la Côte Fleurie, pour Planches Contact Deauville 2020
- © Evangelia Kranioti, Magic Hour, pour Planches Contact Deauville 2020
- © Nadine Jestin, Flagrant délit d'émoi, pour Planches Contact Deauville 2020
- © Todd Hido, Et puis, il y a eu les oiseaux, pour Planches Contact Deauville 2020
- © Nikos Aliagas, Le jeu est un autre, pour Planches Contact Deauville 2020
- © Clara Chichin, Ses disparitions successives, pour Planches Contact Deauville 2020
- © Thomas Dhellemmes, Chemin(s), pour photo4food, Planches Contact Deauville 2020
- © Anaïs Tondeur, 487 nm ou l'état chromatique de la mer, pour photo4food, Planches Contact Deauville 2020
- © Charlotte Bovy, Les Vieux Normands, pour photo4food, Planches Contact Deauville 2020
- © Letizia Le Fur, L'origine, pour photo4food, Planches Contact Deauville 2020



# Un festival qui rend heureux

Le Festival Planches Contact 2020 ne révèle pas que la créativité et le talent des photographes, il est pour nous l'événement qui a vaincu, pour exister, les difficultés d'une pandémie internationale.

Notre Ville est non seulement une résistante mais elle se donne les moyens de lutter pour maintenir tout ce qui compte pour nous : la sécurité et le bien être des Deauvillais, l'existence de nos valeurs de culture, d'échange et de partage accessibles à tous. Encore une fois nous allons bénéficier de la qualité d'une programmation variée qui soutient la création, ouvre la porte aux jeunes talents et valorise les écritures photographiques contemporaines et leur inscription dans notre territoire.

Sous l'impulsion de sa directrice artistique, Laura Serani et avec la contribution de nos services, toujours aussi impliqués dans la vie de notre cité, Planches Contact poursuit la mise en œuvre de son évolution. Il enrichit encore son originalité qui l'a placé en quelques années parmi les premiers Festivals de photographie. Il s'engage dans une relation toujours plus étroite avec les artistes, le public et les professionnels et il s'ouvre à des coopérations plus nombreuses. Par exemple, le projet engagé cette année avec la Fondation *photo4food* dont nous avons accueilli en résidence quatre photographes. Leur travail inédit sera exposé et vendu au profit d'associations locales luttant contre la pauvreté. Une initiative originale comme nous les aimons, qui associe la culture et la préoccupation sociale.

Un autre volet de Planches Contact témoigne de sa vitalité. Nous enrichissons chaque année le Fonds Photographie des Franciscaïnes qui ouvrira ses portes en 2021 et cette politique de commandes publiques participe au soutien de l'économie culturelle française.

Tout cela fait partie de notre bonheur d'avoir créé Planches Contact et de le voir grandir avec le soutien de nos fidèles mécènes et partenaires que je remercie.

Dans ce contexte difficile, j'adhère doublement à cette réflexion du grand photographe Marc Riboud qui disait : contempler un paysage, c'est comme écouter de la musique ou lire de la poésie, ça aide à vivre. Je suis sûr que cette nouvelle édition de Planches Contact nous rendra heureux de vivre.

Bienvenue à Deauville.



**Philippe Augier**  
Maire de Deauville

Planches Contact s'est positionné depuis sa création comme l'un des rares festivals dont la production est fondée sur le principe de la commande publique ; au fil des années il est devenu un véritable laboratoire d'observation du territoire par l'image.

Sa XI<sup>e</sup> édition confirme plus que jamais la singularité du festival, la production et la présentation d'œuvres réalisées par des photographes choisis et invités à Deauville, en résidence de création, dans les mois qui précèdent son ouverture au public. Si l'arrivée de la pandémie et ses conséquences à l'échelle internationale ont bousculé le programme et les calendriers de Planches Contact, elles ont aussi ouvert des champs d'explorations artistiques nouveaux pour cette édition 2020. Edition que sa directrice artistique Laura Serani qualifie de « spéciale », tant par les sujets traités, souvent inhérents au contexte inédit, avec une approche où démarche documentaire et travail d'auteur ont été plus que jamais étroitement liés ; mais aussi par l'état d'esprit général qui s'est développé pendant les résidences.

Le maintien du festival malgré la crise sanitaire représente un engagement important envers les artistes violemment touchés économiquement, mais aussi pour une ville et pour ses habitants.

Le festival s'est réadapté en fonction de la fermeture des frontières : les résidences des photographes venant du continent africain et australien ont été reportées à l'année prochaine tandis que certaines, prévues en 2021, ont été anticipées, avec une orientation de la programmation davantage tournée vers la photographie européenne. Pour la deuxième année consécutive, Planches Contact s'ouvre à toute la Normandie, en proposant aux photographes invités d'explorer la région, au-delà de la ville, sur la côte, à la campagne et vers d'autres agglomérations urbaines.

Déjà constitutives de l'ADN du festival, les expositions géantes et en extérieur sont privilégiées et offrent ainsi à tous les regards un aperçu de la complexité et de la richesse de la scène photographique contemporaine.

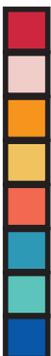
## Les Franciscaines - Deauville

### L'imaginaire à l'œuvre

C'est au printemps 2021 qu'ouvre à Deauville, Les Franciscaines, nouveau lieu de vie culturelle permanente réunissant musée, médiathèque, salle de spectacles et espaces à vivre et à recevoir. Dans cet ancien couvent du XIX<sup>e</sup> siècle qui abritait la congrégation des Sœurs Franciscaines, dont il conserve le nom, se dérouleront rencontres culturelles, spectacles, projections, festivals et grandes expositions.

Situé à quelques pas des Planches et du front de mer, Les Franciscaines, dans un cadre exceptionnel de 6200 m<sup>2</sup>, réserve aussi une place privilégiée aux entreprises pour l'organisation d'événements.

L'imaginaire à l'œuvre et les œuvres de l'imaginaire se retrouveront ainsi dans cet espace unique : un espace-temps à part où vibre l'histoire de Deauville autant que celle du monde.



# Un festival en 5 volets



## Photographes invités

Avec pour idée fondatrice de privilégier les résidences de création et les commandes publiques, Planches Contact s'est donné pour thématique l'exploration et la restitution de tout ce qui constitue les facteurs d'identité d'une ville et du territoire alentour. Année après année, les photographes portent leur regard sur Deauville et exposent leur vision singulière. Les sept photographes de cette édition sont : **Evangelia Kranioti, Todd Hido, Philippe Chancel, Lorenzo Castore, Mathias Depardon, Riverboom et Nikos Aliagas.**

**Exposition sur la plage**  
Dans cette année de Brexit, Planches Contact fait un clin d'œil à l'Angleterre en dédiant sa grande exposition sur la plage à **Martin Parr** et ses images iconiques de New Brighton et de la côte britannique dans les années 80 et 90.

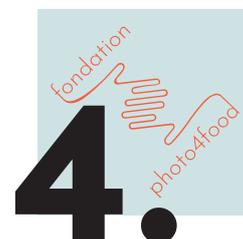


## Tremplin Jeunes Talents

**Clara Chichin, Nadine Jestin, Manon Rénier et Hugo Weber** sont les jeunes talents sélectionnés par le jury présidé par **Sarah Moon** afin de bénéficier d'une résidence de création de plusieurs semaines à Deauville. En lice pour le Prix Tremplin Jeunes Talents Planches Contact 2020, ils livrent ainsi leur regard sur ce territoire qu'ils découvrent ; leurs travaux font l'objet d'une exposition présentée lors du festival.

**photo4food**  
Une nouvelle installation prend place sur la plage : quatre photographes, **Charlotte Bovy, Thomas Dhellemmes, Letizia Le Fur et Anaïs Tondeur** qui sont venus en résidence à Deauville seront exposés grâce à la jeune fondation **photo4food**, nouveau partenaire du festival, engagé pour la photographie et dans la lutte contre la pauvreté.

Leurs photos seront vendues lors d'une vente aux enchères au profit d'une association présente dans la région.



## Concours photo La 25<sup>e</sup> heure Longines

Dans la nuit du 24 au 25 octobre prochain, une heure supplémentaire s'offre à chacun d'entre nous à l'occasion du passage à l'heure d'hiver. Le Festival Planches Contact propose un concours photographique ouvert à tous, en partenariat avec Longines, pour capter cette heure imaginaire.

# Photographes

## invités

### Nikos Aliagas

#### Le jeu est un autre

**Lors de ses résidences, Nikos Aliagas a investi Deauville comme un tourbillon, avec son enthousiasme, sa curiosité et son travail photographique tourné vers les autres.**

Laura Serani

“Deauville et sa région sur le fil de la ligne d’horizon. J’observe la mystérieuse symétrie de l’endroit, chaque chose semble être sa place, dans un espace-temps protecteur, comme une sorte de résistance face aux éléments naturels. Entre dunes d’un jour et masques d’infortunes, je croise les visages de ceux qui marchent avec prudence sur les planches, ils avancent désormais sans contacts. (...)”

Le « jeu » est un autre et ces tranches de vie qui se superposent dans le décor ont quelque chose d’irréel. J’aime l’ambiance cinématographique qu’impose naturellement la Normandie, même l’homme qui vous sert une coupe de champagne dans le palace a l’air tout droit sorti d’un film. Au Casino on ne joue plus, on attend que ça passe. On ne sait plus si l’histoire s’achève ou si elle (re)commence, on ne sait plus qui est le protagoniste et qui est le figurant. Dans cette tranche de temps où chaque séquence est suspendue, on réapprend à vivre avec sa solitude. “

Nikos Aliagas

Nikos Aliagas est né le 13 mai 1969 à Paris. Après des études de lettres modernes, parallèlement à son métier de journaliste, il a développé différentes activités dans les domaines culturels (musique, cinéma, photographie, etc). Depuis 2012, il expose régulièrement et en particulier à la Conciergerie à Paris, aux Rencontres d’Arles, et en 2019 au musée des Beaux-Arts de Bordeaux. Auteur de plusieurs livres dont *Allez voir chez les Grecs* aux éditions Jean-Claude Lattès en 2003, puis *Carnet de route d’un immigré* (paru en Grèce aux éditions Electra) en 2007, il publie en 2011, un livre de photos prises avec son téléphone portable, *Nikos now* (éditions de l’Acanthe). Sa dernière publication, *L’épreuve du temps*, est parue en 2018 aux éditions La Martinière.

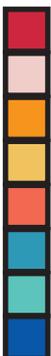
Instagram : @nikosaliagas  
Tirages réalisés par Initial Labo

#### Planches Contact hors les murs

*Le jeu est un autre* chez Initial Labo  
En écho au festival, l’exposition de Nikos Aliagas est présentée dans la galerie d’Initial Labo, à Boulogne du 3 au 28 novembre.



Nikos Aliagas - © Nikos Aliagas



## Lorenzo Castore

### Théo & Salomé

**Lancé dans un nouveau chapitre de son portrait de « la condition humaine », toujours situé entre choix et destins, Lorenzo Castore raconte ici le quotidien et les espoirs d'un jeune couple d'amoureux.**

Laura Serani

Lorenzo Castore a passé plusieurs semaines en symbiose avec Théo et Salomé, deux jeunes amoureux de dix-huit ans, qui vivent entre Caen et Trouville et ensuite, il a maintenu une relation à distance qui a permis de finaliser son projet. Pendant la période de sa résidence, en juin, il a vécu à leurs côtés chaque moment de leur journée, pour raconter en prise directe et sans pause leur réalité et ponctuellement celle de leurs familles, sur une durée limitée mais absolue. Théo et Salomé, au centre du projet, sont deux jeunes «normaux et ordinaires», dans le meilleur sens du terme. Ils vivent leur vie ensemble et ensemble ils essaient de se projeter dans un demain possible. « J'ai voulu faire un travail ouvert vers le futur, contre le cynisme et l'absence de perspective de beaucoup de jeunes d'aujourd'hui. Je voudrais que cette normalité périphérique inspire potentialité et rêves, en arrivant à transformer le banal en exceptionnel » . Lorenzo Castore

Réalisé en noir et blanc et en couleur, ce travail profond et sensible est enrichi par des textes de Théo et Salomé, qui interviennent directement sur les images.

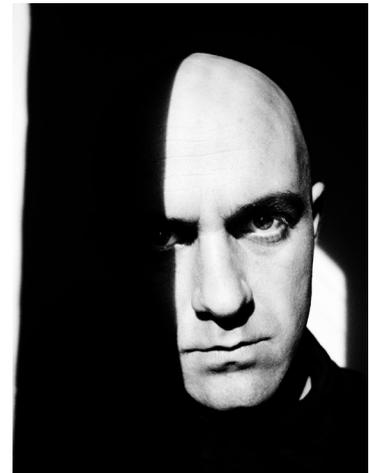
Né à Florence en 1973, Lorenzo Castore est un représentant significatif de la nouvelle photographie documentaire, il raconte le monde avec une sensibilité particulière et un langage original, comme pendant sa résidence à Deauville pour le Festival Planches Contact avec le projet Théo & Salomé. Après une enfance à Florence puis à Rome, Lorenzo Castore a vécu à New York, c'est là qu'il commence à pratiquer la street photographie. De retour à Rome, il étudie le droit et il continue à photographier. Des voyages en Inde marqueront une étape importante dans son parcours. Depuis, à travers ses nombreux voyages du Kosovo jusqu'à Cuba en passant par la Pologne, il développera son intérêt profond pour des sujets engagés et un regard particulier capable de s'appuyer autant sur la couleur que sur le noir et blanc pour traduire des situations réelles et perceptions subjectives. En 2002, Lorenzo Castore rejoint l'Agence/Galerie VU' à Paris, il commence à exposer, publier et gagner des prix régulièrement. Parmi ses nombreux livres *Nero*, *Paradiso*, *Ewa and Piotr*, *Ultimo Domicilio*, *Land* et *A Beginning*. En 2018, le Festival Images Vevey en Suisse lui consacre une exposition importante et il participe à deux collectives : *100 years of Leica* à Rome et *Eyes Wild Open* à Bruxelles ; en 2019 il expose à la galerie Folia à Paris.

[www.lorenzocastore.com](http://www.lorenzocastore.com)

Tirages réalisés par Initial Labo

Lorenzo Castore anime un atelier du 19 au 21 octobre 2020.

(plus d'informations dans la section Agenda p.22)



Lorenzo Castore - © Lorenzo Castore



# Philippe Chancel

## Si Deauville

**Aux prises avec une sorte de « hors-série » de son travail Data Zone, immergé dans une ville/décor et dans le paysage alentour, Philippe Chancel mène une enquête au-delà des apparences.**

Laura Serani

Philippe Chancel, particulièrement remarqué pour son travail sur la Corée du Nord et sa grande exposition *Data Zone* présentée aux Rencontres d'Arles en 2019, propose une réflexion sur la question de la durabilité ; à travers l'analyse de lieux clés, théâtre d'enjeux, de guerres ou de catastrophes naturelles (la nouvelle route de la soie, Fukushima, Kaboul, le Delta du Niger...). En résidence, il a travaillé sur Deauville en tant que ville/décor de cinéma, « ville idéale ». Le Duc de Morny, demi-frère de Napoléon III, personnage haut en couleurs et homme d'affaires avisé célébra l'Empire à sa manière en créant Deauville de toutes pièces. La légende de la prodigieuse station balnéaire s'est bâtie autour de ce mythe fondateur devenu réalité et qui donne cette impression de ville presque trop parfaite, de ville cinéma, qu'on lui connaît toujours aujourd'hui.

« Je suis arrivé à Deauville avec l'intention d'en faire l'inventaire photographique intramuros comme sur tout le territoire qui l'entoure. Blonville-sur-mer, Tourgéville, Saint-Arnoult, Vauville, Villers-sur-mer, Touques, Villerville et d'autres. Tout le long de ce littoral normand, les événements sont incessants, les activités nombreuses, les loisirs érigés en véritable art de vivre : hôtels, plages, casino, cheval, bien-être, architecture et patrimoine, nautisme, tennis, golf et mini-golf, etc. Par un travail rigoureux sur le cadre, à la bonne distance du sujet pour que les images soient composées comme des tableaux vivants et contemporains, autorisant les ruptures d'échelles, avec un parti pris de choix décisifs, je suis aller chercher à saisir en toute hypothèse que, si Deauville m'était montrée, j'aimerais la voir comme ça et pas autrement. » Philippe Chancel

Né en 1959 à Issy les Moulineaux, Philippe Chancel vit à Paris. Depuis plus de vingt ans, il poursuit une expérience photographique dans le champ complexe, mouvant et fécond, entre art, documentaire et journalisme. Initié très jeune à la photographie, Philippe Chancel poursuit des études de sciences économiques à l'université de Nanterre et de journalisme au CFPJ de Paris. Des reportages successifs dans les ex-pays de l'Est marqueront ses débuts dans le photojournalisme. *DPRK*, sa vision de la Corée du Nord, a été montré pour la première fois aux Rencontres d'Arles (2006) et il a fait l'objet d'un livre aux éditions Thames&Hudson, ce qui lui a valu le début d'une reconnaissance internationale. *Emirates project* a été présenté pour la première fois à la 53<sup>e</sup> Biennale de Venise (Pavillon d'Abou Dhabi), puis à l'exposition *Dreamlands* au Centre Pompidou. Parmi ses ouvrages : *Dubaï*, aux éditions Be-pôles, *Desert Spirit*, aux éditions Xavier Barral, *Emirates Workers*, aux éditions Bernard Chauveau, ainsi que *Kim Happiness* et *Drive thru Flint* aux éditions l'Artiere. Philippe Chancel travaille actuellement sur un nouveau terrain documentaire intitulé *Data Zone*, qui cherche à montrer des territoires surexposés ou, au contraire, inconnus des radars médiatiques. Finaliste du Prix Pictet 2012 pour son travail *Fukushima : The Irresistible Power of Nature*, il expose aux Rencontres d'Arles 2013, il est nommé pour le premier Prix Elysée et lauréat de la dotation du Festival Photoreporter en Baie de Saint-Brieuc. En 2017, pour sa deuxième édition, il reçoit le Prix Fidal de la photographie documentaire. En 2019, il a présenté *Data Zone* aux Rencontres d'Arles.

[www.philippechancel.com](http://www.philippechancel.com)

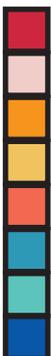
Tirages réalisés par BS2I

Philippe Chancel anime un workshop avec Leica Akademie du 16 au 18 octobre 2020.

(plus d'informations dans la section Agenda p.22)



Philippe Chancel - © Victor Rival-Garcia



## Mathias Depardon

**Being yourself is the best revolution**

**Au fil de ses rencontres, Mathias Depardon trace un portrait de la jeunesse à Deauville, dans cet étrange et subtil entre-deux, entre la fin du confinement et les débuts du dé-confinement.**

Laura Serani

Brillant photo-journaliste, Mathias Depardon développe une démarche documentaire d'auteur. Lauréat en 2019 du Regards du Grand Paris (Ateliers Médicis et Cnap), il travaille sur le territoire avec une approche souvent sociologique, aussi bien pour la presse magazine internationale que pour des commandes publiques. À Deauville, il a poursuivi son travail de reportage sur la France confinée initié pour Libération, de Paris à Menton en suivant la Nationale 7. Il a continué en Normandie, à partir de la mi-mai, ce voyage sur une France « déconfinée » en se concentrant sur les jeunes, leur retour « dehors », leur façon de partager ces moments de liberté retrouvée, avec la ville et la plage en toile de fond. « À la rencontre d'une jeunesse sortie de deux mois de confinement. Tirailés entre leur besoin de liberté, de défier, souvent, l'autorité et les exigences scolaires, les adolescents ont vécu l'épreuve du confinement avec les émotions et les priorités propres à leur âge. Les conditions de confinement furent inégales entre les jeunes impactant pour certains leur santé mentale. Certains adolescents ont ressenti stress, anxiété alors que d'autres ont développé des comportements plus sociaux et plus solidaires. La taille du logement, la disponibilité des parents ou l'accès à internet a influé sur la façon dont les adolescents ont vécu le confinement. Cette crise est donc une fois de plus révélatrice des inégalités sociales. Une jeunesse éprouvée par la crise sanitaire et ne percevant pas clairement les perspectives d'avenir. Pour la majorité d'entre eux, le maintien des objectifs environnementaux doit être la priorité du gouvernement lors des prochains mois. Le changement de paradigme des nouvelles générations, en proie à l'éco-anxiété, se fait une nouvelle fois entendre. Après plusieurs mois de passivité les voilà à nouveau vivre une certaine forme d'autonomie et de liberté. Ils viennent se retrouver avec candeur et proximité sur les côtes normandes pour y percevoir un horizon sur un avenir encore incertain. » Mathias Depardon

Né en 1980 à Nice, Mathias Depardon grandit entre la France, la Belgique et les États-Unis. Après des études en journalisme et communication (ISFSC) à Bruxelles, il rejoint brièvement le quotidien belge Le Soir avant de se consacrer au reportage et la photographie documentaire. En 2017, après avoir vécu cinq ans en Turquie, il est arrêté à Hasankeyf dans le Sud-Est de la Turquie, alors qu'il effectue un reportage pour le magazine National Geographic sur la problématique de l'eau en Mésopotamie, un sujet auquel il se consacre depuis 2012. Il est libéré puis expulsé du pays en juin 2017. En 2018, il est le finaliste du Grand Prix de la Photographie Documentaire à Sète (Images Singulières/ Mediapart). Il reçoit le soutien du Centre National des Arts Plastiques en 2018 pour son projet sur les fleuves de la Mésopotamie. Mathias Depardon est exposé aux 49<sup>e</sup> éditions des Rencontres d'Arles dans *Une Colonne de Fumée* exposition sur la scène photographique turque. Ses photographies ont été présentées dans plusieurs institutions telles que l'Institut Cervantes, l'Institut Français, la Bibliothèque Nationale de France et plus récemment le Musée des Archives nationales à Paris pour son exposition *TransAnatolia*.

[www.mathiasdepardon.com](http://www.mathiasdepardon.com)

Tirages réalisés par BS2l



Mathias Depardon - © Victor Rival-Garcia



# Todd Hido

## Et puis, il y a eu les oiseaux

**Arrivé en février à Deauville et rentré à San Francisco juste avant le confinement, comblé par les lumières du nord en hiver, Todd Hido a sublimé paysages et jeunes femmes, toujours sur les traces de souvenirs et d'images primitives.**

Laura Serani



Todd Hido - © Todd Hido  
Galerie Les Filles du Calvaire

Todd Hido, photographe américain né en 1968, poursuit pendant ses longs voyages la recherche d'images qui se rapportent à ses propres souvenirs. Avec une utilisation très particulière de la couleur, Todd Hido suggère une instabilité derrière l'apparence des paysages et des situations qu'il photographie. Auteur de plusieurs livres, ses images figurent dans les collections d'importants musées américains ; il est représenté à Paris par la prestigieuse galerie Les Filles du Calvaire. Pendant sa résidence à Deauville, il a arpenté la campagne normande et a mis en scène des modèles sous une lumière particulière, inspirée de celle des peintres du Nord et de la peinture flamande.

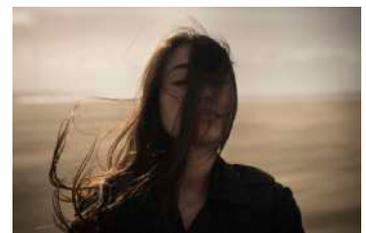
“Quand on m’a sollicité pour participer à Planches Contact, j’ai immédiatement saisi cette chance. J’avais déjà visité la région normande car j’avais vu des images qui m’avaient donné envie de faire des photos là-bas. Lors de mon récent séjour en février, pour faire des photos pour le festival, c’était réellement merveilleux de bénéficier de l’assistance et des conseils des gens du coin pour me guider dans des endroits que je n’aurais pu découvrir si j’avais été seul.

Mais comme pour toute photographie, ce sur quoi on tombe par hasard est souvent ce que l’on cherchait – sauf que l’on ne le savait pas avant de le voir. J’essaie souvent de visiter de nouveaux lieux en hiver car j’aime ce temps non clément, et les rafales de vent provenant de la Manche ne m’ont jamais déçues. J’ai trouvé une atmosphère sombre et mystérieuse qui convient à celle que j’essaie de capturer dans mes photographies. Et puis, il y a eu les oiseaux que j’ai toujours chassé avec mon appareil photo mais, d’une certaine façon, seulement à Deauville, ils ont fusionné dans la bonne composition.” Todd Hido

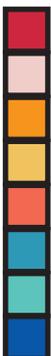
Todd Hido est un artiste installé dans la Baie de San Francisco, dont les travaux ont été publiés dans Artforum, The New York Times Magazine, Eyemazing, Wired, Elephant, FOAM, et Vanity Fair. Ses photographies sont dans les collections permanentes du Getty, du Whitney Museum of Art, du Guggenheim Museum, New York, San Francisco Museum of Modern Art, du Young Museum, du Smithsonian, the Los Angeles County Museum of Art, aussi bien que dans de nombreuses autres collections publiques et privées. Auteur de plus d'une douzaine de livres, dont l'importante monographie *Excerpts from Silver Meadows*, publiée en 2013, *Intimate Distance : Twenty-Five Years of Photographs, a Chronological Album* publié par Aperture en 2016. Son dernier livre, intitulé *Bright Black World* a été publié en 2018 par Nazraeli Press. Todd Hido est également un très grand collectionneur de livres photographiques et sa collection a été reconnue comme l'une des plus importantes au monde en 2018 par Random House (*Bibliomania : The World's Most Interesting Private Libraries*). Il est représenté à Paris par la galerie *Les Filles du Calvaire*.

[www.toddhido.com](http://www.toddhido.com)

Todd Hido anime une masterclass le 23 octobre 2020.  
(plus d'informations dans la section Agenda p.22)



Photographes invités – Todd Hido



### Point de Vue

Place des Six Fusillés, à l'angle du boulevard de la Mer et de la rue Tristan Bernard, à côté de la piscine olympique

## Evangelia Kranioti Magic Hour

**Evangelia Kranioti propose des portraits inattendus et des mises en scène insolites, en écho à son monde, parfois baroque, souvent mystérieux.**

Laura Serani

Artiste et réalisatrice grecque installée en France, Evangelia Kranioti a fait des études de droit (Université nationale d'Athènes), d'arts visuels (École nationale supérieure des arts décoratifs de Paris) et de cinéma (Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Atelier Scénario de La Fémis). Son travail embrasse photographie, vidéo et installation.

«Deauville et le territoire normand, sont des endroits vierges car totalement nouveaux pour moi, aux antipodes de ceux où je choisis de photographier habituellement. Le contexte privilégié de la résidence du Festival Planches Contact, m'a permis, après plusieurs projets de longue haleine, d'explorer sereinement mon processus créatif — hors de l'urgence. C'est presque un défi que je me suis lancé, autour d'un sujet « neutre » avec, pour seule contrainte de faire émerger un monde qui m'est propre, dans un territoire qui ne l'est pas.» Evangelia Kranioti

En 2016, Evangelia Kranioti a reçu deux prix Iris de l'Académie hellénique du cinéma pour son premier long métrage documentaire, *Exotica, Erotica, Etc.* (2015, 73' Berlinale Forum) sélectionné dans plusieurs festivals internationaux (IDFA, BFI London, Göteborg IFF, IDF Thessalonique, Karlovy Vary IFF, Sarajevo IFF, etc.) où il a gagné de nombreux prix (Emerging International Filmmaker Award à Toronto Hot Docs, Prix du public au Festival International du Film des Femmes de Créteil, prix Fathy Farag Semaine de la Critique, Cairo FFI entre autres). Son deuxième documentaire *Obscuro Barroco* (2018, 60' Berlinale Panorama) a reçu le Prix du jury TEDDY à Berlin, le prix FELIX au Festival de Rio de Janeiro, le prix du meilleur documentaire international au Guanajuato IFF, ainsi que deux prix Iris de l'Académie hellénique du cinéma, entre plusieurs autres récompenses.

En juillet 2019, son exposition personnelle *Les vivants, les morts et ceux qui sont en mer* aux 50èmes Rencontres d'Arles, a été saluée par la presse internationale et a reçu le prix Madame Figaro / Women in Motion. Actuellement, Evangelia Kranioti travaille sur son premier long métrage de fiction, en parallèle à un hommage cinématographique à sa ville natale, Athènes.

Instagram : @evangeliakranioti

Tirages réalisés par Initial Labo



Evangelia Kranioti - © Evangelia Kranioti





## Riverboom

Paolo Woods, Gabriele Galimberti, Edoardo Delille, Claude Baechtold

### Gros Bisous de la Côte Fleurie

**Observateur drôle et iconoclaste de la société, le collectif Riverboom revient cette année pour un spot surprise post-confinement : « Gros bisous de la Côte Fleurie », à découvrir avec le Festival...**

Laura Serani

Après un passage remarqué à Deauville en 2019, Riverboom, groupe de photographes et journalistes suisses italiens, revient cette année avec un clin d'œil dans le même esprit de bienveillante provocation. Le projet est né vers la fin de la période du virus Covid, où tout le monde est resté enfermé à la maison et où le contact entre les personnes a été pratiquement nul.

A Deauville fut tourné le célèbre film de Claude Lelouch *Un homme, une femme*, dont l'emblématique affiche illustre un baiser passionné entre les deux protagonistes, Jean-Louis Trintignant et Anouk Aimée. A tous les baisers passionnés qui ont été échangés sur les côtes françaises, aux amants de tout âge, nationalité et préférence sexuelle, est dédié le projet Riverboom «Gros Bisous de la Côte Fleurie», une commande du Festival Planches Contact. Prises avec une lumière qui rappelle l'atmosphère cinématographique, les baisers des protagonistes des photographies du collectif Riverboom semblent nous rappeler que l'amour ne s'arrête jamais. Le cliché du baiser d'un couple sur la plage devient une image emblématique d'une période que nous pourrions difficilement oublier.

Riverboom est une équipe fondée par des reporters de guerre lors d'une nuit sans lune dans le nord-ouest de l'Afghanistan, dans une vallée infâme, infestée de loups, de bandits et de talibans en fuite. C'est la vallée où coule la rivière Boom. Riverboom a publié plusieurs collections de guides de voyage, *Baechtold's Best*, classe en familles visuelles des destinations hors du commun, comme le pôle Nord, l'Afghanistan... La collection *Versus* organise quant à elle des compétitions visuelles pleines d'humour et improbables entre deux villes.

[www.riverboom.com](http://www.riverboom.com)

Tirages réalisés par Initial Labo



Riverboom - © Riverboom



#### Plage

Sur la promenade des Planches

#### Plongeoir de la piscine olympique

boulevard de la Mer

#### Plusieurs lieux dans la ville

de Deauville

## Martin Parr Nos voisins les Anglais

Après Koto Bolofo, invité lors de l'édition 2019 du festival, c'est au tour de Martin Parr de s'afficher en format géant sur la plage de Deauville.

Entre 1982 et 1985 Martin Parr réalisa *The Last Resort*, un travail sur les vacances de familles aux revenus modestes à New Brighton, station balnéaire en déclin, près de Liverpool. Avec ironie, sarcasme et parfois de la tendresse, il racontait la transformation des modes de vie et le développement de la société de consommation. Cette série, publiée et présentée aux Rencontres d'Arles en 1986 et désormais « culte » devait lancer le brillant parcours de Martin Parr et au même temps marquer un changement important dans et pour la photographie, avec l'affirmation aussi bien de la couleur que d'un ton nouveau dans le langage documentaire.

Depuis, son regard souvent en équilibre entre humour et sarcasme, a épargné peu de destinations - villes ou plages - préférées par le tourisme de masse à travers le monde. Parr est aujourd'hui une figure majeure et originale de la photographie contemporaine et en même temps une des plus populaires.

En cette année marquée par le Brexit, Planches Contact a voulu faire un clin d'œil à l'Angleterre avec des photographies iconiques de Martin Parr et en lui consacrant pour la première fois une exposition à Deauville. Le choix s'est porté principalement sur ses images des années 80 et 90 qui l'ont fait découvrir et qui racontent la vie sur la plage avec ironie mais aussi avec tendresse.

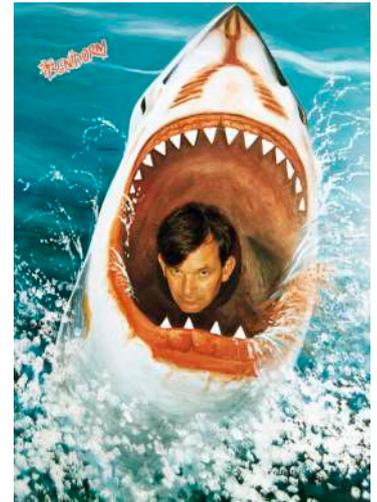
La différence entre les images, *so british*, prises sur la côte anglaise et la réalité de la mythique plage française de Deauville est accrue par le décalage temporel, entre les coutumes et les vêtements de l'époque et ceux d'aujourd'hui. Tout cela inspire une certaine nostalgie de ces années, où Martin Parr avait été une déflagration dans le monde de la photographie, mais aussi, déjà, une nostalgie de pré-Brexit...

En présentant vacanciers, baigneurs et promeneurs sur la plage, dans une installation géante et colorée, l'effet trompe l'œil se crée, avec un drôle de face-à-face avec nos voisins - depuis cette année un peu plus lointains - les Anglais.

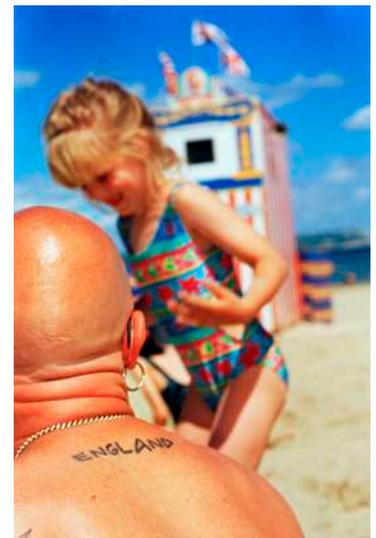
Laura Serani

Martin Parr est l'un des photographes documentaires les plus célèbres de sa génération. Avec plus de cent livres et une trentaine d'autres publiés par lui, son héritage photographique est d'ores et déjà établi. Martin Parr intervient également comme curateur et éditeur. Il a été commissaire de deux festivals photographiques, Les Rencontres d'Arles en 2004 et la Brighton Photo Biennial en 2010. Plus récemment, il a été commissaire de l'exposition *Strange and Familiar* au Barbican Center de Londres. Martin Parr est membre de l'agence Magnum depuis 1994 et en a été le Président de 2013 à 2017. En 2013, il a été nommé professeur de photographie associé à l'Université d'Ulster (Irlande du Nord). Les œuvres de Martin Parr figurent parmi les collections des plus grands musées, tels que la Tate, le Centre Pompidou et le Museum of Modern Art de New York. En 2017, Martin Parr a créé la Martin Parr Foundation. En 2019, la National Portrait Gallery de Londres a accueilli une exposition majeure de son travail intitulée *Only Human*.

www.martinparr.com  
Tirages réalisés par BS21



Autoportrait, Benidorm, Spain, 1997  
© Martin Parr Collection Magnum Photos



Weymouth, England, 1995-1999  
© Martin Parr Magnum Photos



Westbay, England, 1996  
© Martin Parr Magnum Photos

# Tremplin Jeunes Talents



Créé en 2016, le Tremplin Jeunes Talents Planches Contact sélectionne cinq photographes, jeunes dans leurs pratiques photographiques, pour plusieurs semaines de résidence de création durant lesquelles ils sont invités à livrer leur regard sur Deauville et le territoire en vue d'une exposition qui sera présentée lors de l'édition suivante du festival.

Une bourse est attribuée aux participants pour la réalisation de leur projet qui sera exposé et en lice pour le Prix du Jury et le Prix du Public Planches Contact. A l'issue des expositions, une sélection d'images rejoindra les collections photographiques de la Ville de Deauville.

Constante de tous les festivals culturels de Deauville, le soutien aux jeunes talents se concrétise avec Planches Contact et ce concours. Pendant leur résidence, ces photographes bénéficient de l'aide et du soutien des équipes du festival et de la Ville de Deauville.

Ils profitent également de la présence simultanée en résidence des photographes invités par le festival.

Cinq candidats ont été sélectionnés cette année par un jury composé de **Sarah Moon, Philippe Augier, Lionel Charrier, Babeth Djian, Alain Genestar, Thierry Grillet, Julien Guerrier, Marin Karmitz, Anne Lacoste, Laura Serani** et qui attribuera également le prix du Jury. Il s'agit de : **Clara Chichin, Nadine Jestin, Manon Renier, Hugo Weber et Ousmane Goïta** dont la résidence en raison de la crise sanitaire a été reportée en 2021.



#### Point de Vue

Place des Six Fusillés, à l'angle du boulevard de la mer et de la rue Tristan Bernard, à côté de la piscine olympique

## Clara Chichin

### Ses disparitions successives

Clara Chichin nous propose une errance faite d'éblouissements, d'images impressionnistes ; visions parfois au seuil de l'abstraction - mélange de matière minérale, du grain de la pellicule et de pixels. Une composition d'un espace imaginaire oscillant entre minéralité et végétalité, des fragments originaires : eau, ciel, roche. Une dérive rythmée par de longues promenades solitaires et intuitives, aux prises avec les éléments, les phénomènes : soleil, pluie, rafales de vent, lumières et couleurs changeantes. Un projet photographique ou l'expérience du paysage est vécue comme une traversée, une expérience émotionnelle.

Diplômée des Beaux-Arts de Paris et d'une Maîtrise en lettres, arts, pensée contemporaine, Clara Chichin développe une poétique photographique introspective du quotidien et de l'errance. Elle assemble les fragments dans un système d'équivalence, compose peu à peu un ensemble avec des répétitions, des échos, tel un poème, un méandre onirique. Son travail, marqué par la rencontre empathique avec l'autre et intimement lié à la littérature, a fait l'objet de plusieurs expositions collectives, comme au CAPC-Villa Pérochon à Niort ou aux Promenades photographiques de Vendôme ; et individuelles parmi lesquelles Photo Saint-Germain à Paris et à l'Abbaye Saint-Georges de Boscherville. Finaliste du Prix Leica en 2017, son travail a été exposé à Berlin, à l'Espace photographique Leica à Paris, puis à la Biennale photographique de Tianshui en Chine en 2018. Elle participe régulièrement au projet collectif Temps Zéro et collabore souvent avec la commissaire d'exposition Christine Ollier.

clarachichin.blogspot.com  
Instagram et facebook : @clarachichin  
Tirages réalisés par Initial Labo



## Nadine Jestin

### Flagrant délit d'émotion

Un travail autobiographique sur le thème des émotions aussi fidèles que volages, nous suivant partout, tout le temps. Nadine Jestin nous donne la couleur des paysages et la profondeur des expériences qu'elle vit au cours de la résidence. « Le courage de la mise à nu. L'audace et les risques du métier. L'asphyxie et les autres facettes de l'esprit. L'ambivalence de la chance. La mélancolie de l'impermanence. Le doute et la constance. La peur du grand bain. L'espoir de la rencontre. La frustration du gazon. Le vague à l'âme d'un jour de brume. Le confort du coton. La confusion rose caméléon. La puissance de la filature. Voyager dans ses émotions au lieu de les fuir. En faire le tour, dessiner leurs contours. » Nadine Jestin

« Rien ne me destinait à la photographie, si ce n'est ces appareils photos offerts au fil de ma vie par les gens qui comptaient. C'est au tourisme que je consacre mes études et mon premier chapitre professionnel pendant douze ans. Lorsque l'appel de l'image s'est fait trop fort, j'ai changé de trajectoire, armée de mon envie et d'un CAP photo obtenu sur le tard.

J'ai intégré la plateforme Hans Lucas en 2017. Depuis quatre ans, je me consacre entièrement à la photographie. Entre contorsions et découvertes, je dessine mon approche photographique. Elle se construit autour du récit autobiographique (textes et photos) et de la poésie dans l'ordinaire. La photographie est pour moi une forme d'exutoire autant que de partage. Je me plais désormais à voir mes photos prendre vie sur différents supports : livres, objets photographiques et tirages fine art sous cadres anciens. J'ai 39 ans, je suis brestoise et après un long passage à Paris, je vis désormais à Marseille. »

www.nadinejestin.fr  
Instagram : @jestinadine  
Facebook : @Nadine Jestin Photographie



## Manon Rénier De pierres et de sang

Manon Rénier a réalisé une série d'autoportraits en travaillant sur l'intime, le corps, un projet introspectif traitant du laisser-aller et du questionnement de soi. Chaque image est réalisée dans un paysage ou contexte urbain normand dans lequel son corps est mis en scène, parfois simplement ou en jouant sur les contorsions possibles : pli, enfouissement, torsion... Parcours tant esthétique qu'initiatique où elle fait l'expérience physique de sa transformation en masse, ramassée, sculptée, moulée par l'angle de vue de son appareil.

« Originaire de la presqu'île guérandaise je commence la photographie à l'âge de 19 ans en intégrant l'école de photographie ETPA de Toulouse. La photographie est pour moi un moyen d'expression plus évident, plus transparent, plus émouvant que la parole ou l'écriture. Ces trois années d'études au sein de cette école m'ont permis d'apprendre à maîtriser les techniques photographiques et par dessus tout à mieux me connaître. En 2014, j'en sors diplômée recevant le prix Spécial du Jury, en 2015 j'obtiens le prix du public Mark Grosset à Vendôme. Je décide ensuite de m'installer à Paris et commence à travailler aux côtés de photographes et réalisateurs ; une expérience qui m'a permis d'élargir mes compétences et de découvrir également l'univers des tournages. En 2016, la série Métamorphoses est exposée aux Promenades Photographiques de Vendôme. En 2017, une projection de la série Suzy est organisée au festival Circulation de Paris. » Manon Rénier

www.manonrenier.com  
Instagram : @reniermanon



## Hugo Weber Lippodrome

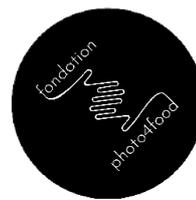
Le projet d'Hugo Weber à Deauville est de raconter les coulisses du monde hippique, avec un focus sur les personnes qui rendent possible la vie de ce monde (travailleur, propriétaires, parieurs etc...), que ce soit dans le contexte amateur ou professionnel.

Hugo Weber est né à Paris en 1993 et réside à Milan depuis 2003. Passionné d'art visuel depuis l'enfance, d'abord par le dessin, il s'approche de la photographie à l'âge de 18 ans. En 2016, il commence à travailler en tant qu'assistant d'Alex Majoli, membre de l'agence Magnum. Depuis, il continue ses projets personnels tout en travaillant comme photographe, photo retoucheur et technicien de lumières en free-lance. En 2019, il gagne deux prix majeurs, un en tant que photographe avec le projet sur sa mère Maman t'es où ?, ainsi que le Prix Ghost en tant que photo retoucheur de l'artiste Paolo Ventura. Finaliste également de différents concours internationaux, en mai 2019, il publie avec Denny Mollica, son premier livre 5341 en auto-édition, sur et avec un gang d'une banlieue de Milan.

Instagram : @hugo\_\_weber



# fondation photo4food



fondation photo4food

Pour ce volet du Festival, résultant d'un nouveau partenariat, quatre artistes de la fondation photo4food **Charlotte Bovy, Thomas Dhellemmes, Letizia Le Fur, Anaïs Tondeur** exposent sur la plage deauvillaise un travail photographique inédit, produit en résidence pour le festival et sélectionné par **Laura Serani**, sa directrice artistique et le comité d'orientation de la Fondation **Arnaud Adida, Akrame Benallal, Simon Brodbeck, Lucie de Barbuat, Emmanuelle de l'Écotais, Isabelle Juy**. Le fruit de la vente de ces photographies ira à une association caritative de la région, sélectionnée par la Fondation, en lien avec la Ville de Deauville.

« Le but de la fondation est de mettre l'art au service des autres. Cette initiative est l'essence même de notre raison d'être : combattre la pauvreté grâce à la vente de photographies et rendre la générosité de nos photographes en leur donnant une exposition unique » précisent **Virginie et Olivier Goy**, fondateurs de photo4food. « Étant normands d'adoption, nous sommes particulièrement fiers de réaliser cette exposition sur la plage de Deauville, lieu inédit et incroyable pour admirer le travail de nos artistes »

photo4food a pour mission de financer des repas pour les plus démunis grâce à la vente de photos d'art réalisées par de jeunes artistes et à la réception de dons du public. Ces artistes ont fait don de quelques-unes de leurs œuvres au profit de la fondation. La fondation, pour les remercier et les encourager promeut par ailleurs leur travail auprès d'une large communauté de passionnés et d'acheteurs, notamment en organisant des expositions des principales œuvres. photo4food est une fondation abritée par l'Institut de France (Académie française, Académie des Beaux-Arts ...) et créée par **Virginie et Olivier Goy**.

## Vente aux enchères

Le 23 octobre une vente aux enchères de photographies est organisée par la fondation photo4food au profit de la Croix-Rouge et dirigée par Digard Auction.  
(à 21h à la Salle des fêtes)

### DIGARD AUCTION

MAISON DE VENTES VOLONTAIRES  
17, rue Drouot - 75009 Paris  
T. + 33 (0)1 48 00 99 89  
contact@digard.com  
www.digard.com



[www.fondationphoto4food.com](http://www.fondationphoto4food.com)

Tirages réalisés par Initial Labo



### Salle des fêtes

118 ter, Avenue de la République



### Plage

En face du Point de vue

## Letizia Le Fur

### L'origine

Letizia Le Fur a poursuivi la série *La richesse des continents et la providence des hommes en fuite* à l'occasion de la résidence Planches Contact. En utilisant le même procédé et le double motif du paysage et de la figure humaine, elle donne à voir sa propre vision de la ville, du littoral et de l'arrière-pays.

Diplômée de l'école des Beaux-Arts en 1998, Letizia Le Fur a initialement été formée à la peinture. Encouragée par l'artiste et professeure Valérie Belin, elle oriente rapidement sa quête esthétique vers la photographie. L'écriture photographique de Letizia Le Fur se situe quelque part entre réalité et fiction. Ses photographies racontent des courtes histoires comme des poèmes visuels. En 2018, elle remporte le Prix Leica/Alpine. Elle réalise une carte blanche sous forme de road-trip qui donnera lieu à une exposition à la Galerie Leica. Les éditions *This is not a map* la publient sous forme d'une carte routière photographique. Elle prépare actuellement une monographie de la série *La richesse des continents et la providence sur les hommes en fuite* avec les éditions Rue du Bouquet (sortie automne 2020).

[www.letizialefur.com](http://www.letizialefur.com)



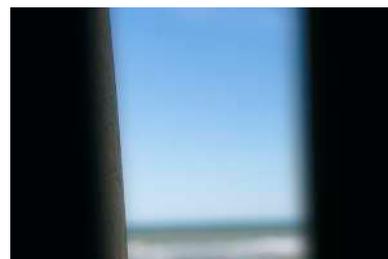
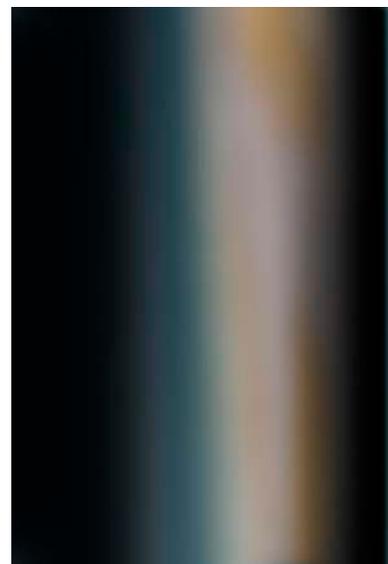
## Anaïs Tondeur

### 487 nm ou l'état chromatique de la mer

À midi, durant sept jours, Anaïs Tondeur a réalisé une photographie de la mer fixant le point de rencontre entre la ligne d'horizon et le méridien de Greenwich, en tentant de capter par une exposition longue, le champ chromatique de la mer. Ce protocole, répété chaque année invite à porter notre attention aux phytoplanctons, qui confèrent aux eaux normandes leurs nuances de verts. Or, avec les modifications de leurs habitats, ces micro-organismes tendent à migrer vers le Nord rendant les eaux plus bleues et moins riches. Ces photographies deviennent ainsi les témoins de l'évolution du changement climatique, palpable sur la palette même des couleurs de la mer.

Anaïs Tondeur est née en 1985, elle vit et travaille à Paris. Dans une démarche ancrée dans la pensée écologique, elle développe une pratique de l'image par laquelle elle interroge notre ancrage écocide dans l'histoire de la terre et recherche d'autres conditions d'être-au-monde. Anaïs Tondeur a été artiste en résidence aux Chantiers Partagés (Le Centquatre, SGP, 2019), Artlink (Irlande, 2019), Musée des Arts et Métiers (2018-17), CNES (2016), Laboratoire de la Culture Durable (Domaine de Chamarande, 2015-16), Muséum national d'histoire naturelle, (COP 21, 2015) et à La Chaire Arts & Sciences (École polytechnique, 2015-13). Diplômée de la Central Saint Martin (2008) et du Royal College of Arts (2010) à Londres et récipiendaire de la Mention d'honneur Cyber Arts, Ars Electronica (2019), elle a présenté et exposé son travail dans des institutions internationales telles que le Centre Pompidou (Paris), le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, Serpentine Galleries (Londres), Bozar (Bruxelles), Biennale Di Venezia, Pavillon Français, (Lieux Infinis), Houston Center of Photography (États-Unis) ou Nam June Paik Art Center (Séoul).

[www.anais-tondeur.com](http://www.anais-tondeur.com)



# Thomas Dhellemmes

## Chemin(s)

Depuis les années 2000, Thomas Dhellemmes s'exprime essentiellement avec son Polaroid SX 70, dont il aime l'intemporalité, la rareté et la lenteur de chaque image. Son imprécision laisse toute liberté d'interprétation à celui qui regarde l'image. C'est en se perdant seul sur ces chemins que les lignes d'horizons sont venues naturellement se poser sur ses Polaroids. Prendre le temps de parcourir la Normandie, sur le chemin des douaniers ou des contrebandiers en longeant le littoral. La mer comme horizon, tous les rêves qu'elle procure. S'aventurer dans un chemin inconnu, regarder, se rattacher à une forme. Juste ressentir, effleurer, ne pas trop s'approcher. Partir à la recherche d'un état de grâce. Sur la trace des nombreux esprits de peintres, d'écrivains et de photographes qui ont influencé ma vie.

Thomas Dhellemmes est passionné de photographie depuis l'enfance.

Après des études artistiques, il part vivre aux Iles du Cap-Vert, puis de retour à Paris, il décide de se consacrer pleinement à la photographie.

Il mène une vie de commandes photographiques (art de vivre, gastronomie, luxe...) avec l'Atelier Mai 98 - le studio de création photographique qu'il a fondé - et de projets artistiques personnels. Son travail artistique commence par des ektachromes avec « Un regard sur le Cap-Vert » (1986-88) et « Promenade Silencieuse » (1989), puis se poursuit en noir et blanc avec du film Ilford (« Marié(e)s », 1990-98). Depuis 2000, il s'exprime essentiellement à travers son Polaroid SX-70. Ses photographies parlent de l'existence, de la fragilité de la vie et de son caractère éphémère. Il entretient avec son sujet une distance mystérieuse. « Photographier a toujours été pour moi un acte fort, que je mène avec pudeur et rareté. » Thomas Dhellemmes

Instagram : @thomasdhellemmes



## Charlotte Bovy Les Vieux Normands

La Normandie abrite certains des plus vieux arbres de France. Ces vieux messieurs sont les gardiens de notre Histoire, les symboles de nos communes. Ils sont centenaires, parfois millénaires et ont été marqués par la vie dans leur chair. Ils sont symboles de sagesse, de longévité, d'hardiesse et de sérénité. Se tenir au pied de l'arbre, l'observer, impose de faire silence, oblige à penser à ce qui oppose l'éphémère et le durable, à se confronter à une temporalité qui n'est pas celle de l'homme. Faire leur portrait c'est apprivoiser leurs mystères et notre passé.

Après des études de littérature et de théâtre à New York, Charlotte Bovy se tourne vers la photographie. Ses premières expositions révèlent tout de suite son attrait pour le noir et blanc et questionnent notre rapport au temps et à l'oubli. Elle manipule ses images et les utilise comme un matériau dans la recherche d'autres images. Découpées, recomposées, rassemblées, fragmentées, ses images photographiques sont souvent exploitées afin d'en tirer une nouvelle image, celle-ci étant l'oeuvre elle-même. En 2018 elle expose à Paris la série *Fragment(s)*, une cérémonie d'adieux aux pins centenaires de la Villa Médicis qui furent abattus. Cette série marque le début de sa réflexion quant au pouvoir mémoriel des arbres, tant intime que collectif.

[www.charlottebovy.com](http://www.charlottebovy.com)



## Concours photo

# La 25<sup>e</sup> heure Longines



Concours photo La 25<sup>e</sup> heure Longines

### Concours photo ouvert à tous

Associé au Festival Planches Contact, le **Concours photo La 25<sup>e</sup> heure Longines est ouvert à tous. Il se déroule lors du week-end d'inauguration, dans la nuit du 24 au 25 octobre. Les photos de La 25<sup>e</sup> heure Longines sont ensuite exposées au Point de Vue pendant la durée du festival.**

#### Infos pratiques

##### › Samedi 24 octobre

**23h45** : accueil des participants\* depuis la terrasse de la Villa Le Cercle, 1 rue Jacques Le Marois - Deauville.  
**Minuit** : top départ\* du Concours de La 25<sup>e</sup> heure Longines.  
**Minuit à 1 heure** : dépôts des photos\* sous forme de fichier numérique à la Villa Le Cercle et confirmation des inscriptions.

##### › Dimanche 25 octobre

**12h** : remise des prix\* aux Lauréats, à la Villa Le Cercle, dans la limite des places disponibles - accès limité.

Règlement et inscriptions sur [www.planchescontact.fr](http://www.planchescontact.fr)

\* Dans le respect des normes sanitaires en vigueur, accès limité aux inscrits uniquement et port du masque obligatoire



**Villa Le Cercle**  
1 Rue le Marois

#### Le sujet

Photographier Deauville durant l'heure supplémentaire offerte chaque année par le passage à l'heure d'hiver, entre minuit et une heure du matin. Le sujet est libre, pourvu que la photo soit prise à Deauville : le concours permet à chacun de donner sa propre vision de la 25<sup>e</sup> heure.

#### Le lieu

Le top départ\* du concours est donné depuis le jardin de la Villa le Cercle où se retrouvent tous les participants (à partir de 23h45).

#### La photo

Dès minuit passé, chacun peut déposer son fichier numérique à la Villa Le Cercle\*. L'image est ensuite éditée dans la nuit, puis affichée dès le lendemain matin pour être soumise au jury. Toutes les photographies sont présentées dès le lundi 26 octobre et jusqu'à la fin du festival au Point de Vue.

#### Le jury

Le jury, sous la présidence de Sarah Moon, commente, classe et juge la production d'images de la nuit passée.

#### Les participants

Les 200 photographes amateurs ou professionnels, en couple, en famille, en groupe ou solo, donnent chaque année leur perception imaginaire de la « 25e heure » à Deauville. Aucune condition n'est requise, si ce n'est la pré-inscription sur le site [www.planchescontact.fr](http://www.planchescontact.fr) ou sur place à la Villa Le Cercle, après le lancement du concours, en simultané de la remise de votre photo.

#### Les résultats

Les trois lauréats seront désignés le dimanche 25 octobre à 12h en présence des membres du jury à la Villa Le Cercle.



# Jury

## du Festival Planches Contact 2020

### **Sarah Moon**

**Photographe et réalisatrice.** Présidente du Jury Depuis l'année dernière, Sarah Moon a été invitée à présider le jury du festival qui accompagne chaque année les jeunes talents et désigne le lauréat du Tremplin Jeunes Talents. Après une carrière de mannequin de 1960 à 1966, Sarah Moon s'est tournée vers la photographie à partir de 1970 et plus tard vers le cinéma. Après 15 ans de travail dans la mode, Sarah Moon décide de se consacrer davantage à une photographie plus personnelle et plus introspective. Grand Prix national de la photographie en 1995, elle est l'auteure de nombreux ouvrages. En 2020, le Musée d'Art Moderne de Paris lui consacre une grande exposition. Invitée en 2014 pour une commande photographique du Festival Planches Contact, elle est depuis 2019 présidente du jury.

### **Philippe Augier**

**Maire de Deauville.** Philippe Augier créé en 1995 le service des affaires culturelles de la Mairie de Deauville lorsqu'il était adjoint auprès d'Anne d'Ornano. Devenu Maire en 2001, Philippe Augier a développé les festivals et projets culturels de Deauville. Amateur et collectionneur d'art, notamment de photographies, il a imaginé et créé en 2010 Planches Contact, Festival de photographie de Deauville et le concept de La 25<sup>e</sup> heure Longines.

### **Lionel Charrier**

**Rédacteur en chef photo de Libération.** Photographe et cofondateur de l'Agence M.Y.O.P. (2005), qu'il a dirigée de 2009 à 2015, Lionel Charrier est aujourd'hui rédacteur en chef photo de Libération. Il a été le fondateur et co-directeur artistique du Festival de photo de Tbilissi jusqu'en 2014. Résident secondaire de la côte normande et fidèle visiteur de Planches Contact, Lionel Charrier a rejoint le jury en 2019.

### **Babeth Djian**

**Fondatrice et directrice de la rédaction de Numéro.** Babeth Djian a organisé plusieurs séances de prises de vue sur la plage de Deauville avec Peter Lindbergh et Koto Bolofo. Membre fondatrice du Festival Planches Contact, elle est aussi résidente secondaire de la côte normande et membre du jury Planches Contact depuis sa création en 2010.

### **Alain Genestar**

**Directeur Général de Polka Magazine et Vice-Président du Jury.** Journaliste, Alain Genestar est fondateur en novembre 2007 et directeur de publication de Polka magazine et de la galerie associée. Ancien directeur des rédactions du Journal du Dimanche, puis de Paris-Match, Alain Genestar est membre fondateur du Festival Planches Contact et vice-président du jury depuis sa création en 2010.

### **Thierry Grillet**

**Directeur de la diffusion culturelle de la Bibliothèque Nationale de France.** Thierry Grillet a été maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Paris,

chroniqueur au Nouvel Observateur, journaliste à Libération et au Monde, puis dans un groupe de journaux européens. Il collabore régulièrement à Polka Magazine, signe des chroniques dans le magazine Books, a rejoint le comité de rédaction de la revue Médium de Régis Debray. Il est membre du jury Planches Contact depuis sa création en 2010.

### **Julien Guerrier**

**Directeur des Éditions Louis Vuitton.** Passionné de livres et d'images, Julien Guerrier dirige les éditions voyageuses du célèbre malletier. Guides de voyage, carnets de dessins et albums photographiques restituent ainsi depuis vingt ans l'imaginaire des villes. La dernière collection « Fashion Eye » initiée en 2015 propose le regard de photographes de mode, émergents ou confirmés, sur une destination. Julien Guerrier a rejoint le jury Planches Contact en 2019.

### **Marin Karmitz**

**Fondateur des cinémas mk2.** Réalisateur, producteur, distributeur et exploitant, grand défenseur du cinéma indépendant, Marin Karmitz est aussi collectionneur d'art. Il présente pour la première fois sa collection de photographies lors des Rencontres d'Arles 2010. En octobre 2018, La Maison Rouge Fondation Antoine de Galbert accueille l'exposition *Étranger Résident*, autour de sa collection et y présente près de quatre cents œuvres. En lien avec cette passion de la photographie, il préside l'Association de Préfiguration de l'Institut pour la Photographie des Hauts de France. Il a rejoint le jury Planches Contact en 2015.

### **Anne Lacoste**

**Directrice de l'Institut pour la Photographie des Hauts de France-Lille,** titulaire d'un doctorat en histoire de l'art, Anne Lacoste a commencé sa carrière de conservatrice au J. Paul Getty Museum à Los Angeles en 2005 et a ensuite été conservatrice des expositions au Musée de l'Élysée, Lausanne de 2011 à 2017. Ses nombreux projets d'expositions et de publications couvrent l'histoire de la photographie. Depuis 2017, elle a pris la direction de l'Institut pour la Photographie. Elle a rejoint le jury de Planches Contact en 2019.

### **Laura Serani**

**Directrice artistique de Planches Contact depuis 2019** commissaire d'expositions et auteure, Laura Serani a dirigé de 1985 à 2006 la Collection photographique de la Fnac et son réseau de galeries photographiques en France et à l'étranger. Déléguée artistique du Mois de la Photo (2008 et 2014), Laura Serani a été directrice artistique des Rencontres de Bamako, Biennale africaine de la photographie au Mali de 2009 à 2014. Elle est la directrice artistique de Planches Contact depuis janvier 2019.

# Agenda

## Les rendez-vous du festival \*

### Samedi 17 octobre :

Ouverture des expositions

### Vendredi 23, samedi 24 & dimanche 25 octobre :

- > Grand week-end Planches Contact
- > Librairie et signatures Planches Contact/Initial Labo (Maison du festival/Salle des fêtes)

### Vendredi 23 octobre :

- > 16h – 17h : masterclass de Werner Jeker
- > 17h30 – 18h30 : masterclass de Todd Hido
- > 21h : soirée d'ouverture, entrée libre (Salle des fêtes)
- > 21h30 : vente aux enchères de photographies par la fondation photo4food au profit de la Croix Rouge, dirigée par Digard Auction (Salle des fêtes).

### Samedi 24 octobre :

- > 10h30-18h30 : Liberté Enchères présente les photographies de Roger Schall (vente prévue le 25/10 au Novotel) catalogue en ligne [www.collindubocage.com](http://www.collindubocage.com) (Maison du festival/Salle des fêtes)
- > 11h : début vernissages itinérants (Avenue Lucien Barrière) Philippe Chancel, Lorenzo Castore, Martin Parr, Riverboom, Evangelia Kranioti, photo4food, Tremplin Jeunes Talents et Todd Hido
- > 16h30 : suite vernissages itinérants (Embarcadère) Mathias Depardon et Nikos Aliagas
- > 18h00 : Remise du prix Tremplin Jeunes Talents (Salle des fêtes)
- > 23h45 : Accueil Concours photo La 25<sup>e</sup> heure Longines (Villa Le Cercle)
- > 00h : Lancement du concours photo la 25<sup>e</sup> heure Longines

### Dimanche 25 octobre (Villa le Cercle) :

- > 10h – 16h30 : lectures de portfolios Éditeurs, galeristes, journalistes, conservateurs ou critiques d'art pour des entretiens de 20 minutes par personne. Entrée libre.  
Les lecteurs : Dimitri Beck (Polka Magazine), Patrick Le Bescont (Filigrane Edition), John Briens (Escourbiac), Giovanna Calvenzi, Werner Jeker, Anne Lacoste, François Hébel (Fondation Henri-Cartier Bresson)...
- Inscription obligatoire sur [www.planchescontact.fr](http://www.planchescontact.fr)
- > 12h : remise des prix du concours photo La 25<sup>e</sup> heure Longines (Villa Le Cercle)
- > 14h : vente aux enchères - photographies de Roger Schall - organisée par Liberté Enchères et l'expert Charlotte Barthélemy. Catalogue : [collindubocage.com](http://collindubocage.com) (Novotel - Deauville)

## Les ateliers photographiques \*

### Du vendredi 17 octobre au dimanche 19 octobre : Workshop « Du choix de l'image à l'instant de la prise de vue » avec Philippe Chancel et Leica Akademie

Sur ces trois journées, chacun des participant(e)s apprendra en conditions de reportage, à s'approcher au plus près de son écriture photographique et de sa propre grammaire visuelle pour parvenir à construire un récit...

Inscriptions et informations : <https://store.leica-camera.com/fr/fr/workshop-philippe-chancel>

Au Point de Vue - Limité à 9 participants.

### Du lundi 19 au mercredi 21 octobre : (15-20 ans)

#### Atelier avec Lorenzo Castore et Niccolò Hébel

Cette année l'attention de plusieurs photographes invités à Deauville en résidence pour Planches Contact s'est portée sur les jeunes. L'objectif est donc de donner directement la parole aux jeunes, en les impliquant dans un atelier où ils seront en même temps metteurs en scène et acteurs de leurs histoires, tout en apprenant des bases de la photographie, de la prise de vue à la sélection et à la présentation des travaux réalisés. A l'inverse des photos prises de manière compulsive avec un smartphone et aussitôt publiées sur les réseaux sociaux, cet atelier, conduit par Lorenzo Castore et coordonné par Niccolò Hébel, propose par l'utilisation d'appareils photos, de réfléchir à l'image voulue, instantanée ou construite et de travailler ensuite à une sélection, avec l'objectif de la réalisation d'une exposition / installation collective en plein air, « collée » sur les grands murs du nouveau terrain de jeux dans le quartier du Coteau à Deauville. L'exposition sera présentée également à la Maison du festival/salle des fêtes pendant les week-end d'inauguration de Planches Contact.

(Atelier et expositions réalisés avec le soutien de Fuji Film et de Initial Labo).

L'atelier s'adresse prioritairement aux 15/20 ans, il se déroule sur trois jours du lundi 19 au mercredi 21 octobre, pendant les vacances scolaires, à la maison de quartier du Coteau à Deauville ; les participants seront retenus selon l'ordre des inscriptions sur [www.planchescontact.fr](http://www.planchescontact.fr). Limité à 10 participants.

### Mercredi 21 et 28 octobre, Mercredi 23 et 30 décembre. (de 15h à 16h30 au Point de Vue)

Inscription obligatoire sur [www.planchescontact.fr](http://www.planchescontact.fr)

#### Little Planches Contact

- > 21 oct. : atelier cyanotype (12 ans+ ; 10 participants). A l'aide de végétaux, de plumes, de dessins ou encore d'images en négatif, vous réaliserez vos propres tirages photographiques tout en découvrant comment la lumière peut laisser une empreinte.
- > 28 oct. : création de GIF (8 ans+ ; 10 participants). A l'aide d'un dispositif numérique, animez des œuvres photographiques des Franciscaines et créez des minis clips ou gifs.
- > 23 déc. : atelier dessin animé (6 ans+ ; 10 participants). Réalisez une séquence d'animation à la manière d'un animateur.
- > 30 déc. : atelier illusion d'optique (6 ans+ ; 10 participants). Fabriquez votre jouet optique pour animer des images et créer des illusions.



# La collection photographique

## Visite commentée des expositions \*

Tous les samedis à 11h (sauf le 24 oct.) sur toute la durée du festival et les mardis 20, 27 oct. et 22, 29 déc. à 11h. Visite commentée des expositions du Point de Vue et du bord de mer. Gratuite, inscription obligatoire sur [www.planchescontact.fr](http://www.planchescontact.fr), dans la limite des places disponibles (RDV au Point de Vue).

### Les expositions au Point de Vue

Ouvertes tous les vendredis, samedis et dimanches du 17 oct. au 3 janv et tous les jours pendant les vacances scolaires  
Entrée libre.

#### Horaires

10h30 > 13h  
14h30 > 18h30

\* Accès dans le respect des normes sanitaires en vigueur, port du masque obligatoire (masques non fournis).

## Le festival hors les murs

### Low Season d'Alisa Resnik à la Leica Gallery

Le travail réalisé à Deauville par Alisa Resnik, invitée 2019 du Festival, est présenté au Leica Store fbg Saint-Honoré à Paris du 9 octobre 2020 au 10 janvier 2021.

### Le jeu est un autre de Nikos Aliagas chez Initial Labo

En écho au festival et à l'installation à l'Hôtel Barrière Le Normandy, l'exposition de Nikos Aliagas est présentée dans la galerie d'Initial Labo, à Boulogne du 3 au 28 novembre.

Depuis sa création en 2010 et dix éditions, Planches Contact a conduit et porté un grand nombre de commandes photographiques associées à des acquisitions de tirages. Aujourd'hui la collection est constituée de plus de 800 œuvres, versées dans les collections de la ville, construite d'acquisitions et de donations. La collection photographique de Deauville est devenue la plus importante collection de photographies contemporaine de Normandie.

Les commandes photographiques de Planches Contact ont permis de mettre en correspondance et de restituer certains aspects et composantes identitaires de Deauville.

#### 2020

Evangelia Kranioti - Todd Hido - Philippe Chancel - Lorenzo Castore - Mathias Depardon - Riverboom - Nikos Aliagas - Clara Chichin - Nadine Jestin - Manon Rénier - Hugo Weber - Charlotte Bovy - Thomas Dhellemmes - Letizia Le Fur - Anaïs Tondeur

#### 2019

Larry Fink - Nicolas Comment - Carole Bellaïche - Alisa Resnik - Klavdij Sluban - Riverboom - Koto Bololo - Claude Lelouch - Abdoulaye Barry - Grégory Dargent - Chau-Cuong Lê - Jean-Charles Rémicourt-Marie - Julia Vogelweith

#### 2018

Isabel Muñoz - Isabelle Chapuis - Liz Hingley - Yusuf Sevinçli - Vincent Delerm - Franck Hédin - Pierre Cattoni - Alexandre Chamelat - Mireia Ferron - Samuel Lebon - Guillaume Noury - Hugo Vouhé - Roger Schall

#### 2017 agnès b.

Peter Lindbergh - Claude Nori - Vasantha Yoganathan - Françoise Huguier - Tina Dassault & Anna Vivante - Emma Charrin - Céline Villegas - Lynda Laird - Betty Bogaert - Julien Malabry - Nyima Marin - Yoann Olawinski - Felicia Simion

#### 2016

Peter Knapp - Bernard Descamps - Joakim Eskildsen - Maia Flore - Laurence Leblanc - Patrick Tourneboeuf - Paolo Verzzone - Anna Broujean - Yvan Alvarez - Hélène Bellenger - Han Chen - Charles de Senarclens - Lukas Fischer - Lynda Laird - Vincent Marcq - Rie Yamada - Yunya Yin - Justyna Wierzychowiecka

#### 2015

Bruno Barbey - Brian Griffin - Corinne Mercadier - Meyer - Marion Poussier - Wang Lin - Maia Izzo-Foulquier - Coline Amos - Carl Bigmore - Marguerite Bornhauser - Anna Broujean - Jacques-Aurélien Brun - Younès Klouche - Kos - Ryan Nell - Jean-Vincent Simonet - Miriam Stanke

#### 2014

Thierry Dreyfus - Rinko Kawauchi - Tono Mejuto - Sarah Moon - Camille Picquot - Philippe Ramette - Henry Roy - Kristine Thiemann - Sofia Chalaguina - Julie Delabarre - Flore-Adèle Gau - Aras Gökten - Dominic Hawgood - Maia Izzo-Foulquier - Audrey Lenchantin - Hanqing Ma - Maja A.Ngom - Yana Wernicke

#### 2013

Grégoire Alexandre - Audrey Corregan & Erik Haberfeld - Harry Gruyaert - Lucie et Simon - Kishin Shinoyama - Gunnar Smoliansky - Lore Stessel - Terri Weifenbach - Fabiola Cedillo - Laetitia Jeurissen - Marie Leroux - Jonathan Llense - Tono Mejuto - Pauline Miserez - Hemya Moran - Camille Picquot - Peter Watkins - Manon Wertenbroek

#### 2012

Filip Dujardin - Kate Fichard - Simon Procter - Paolo Roversi - Kourtney Roy - Tania & Vincent - Maria Barkova - Sylvain Couzinet-Jacques - Julia De Cooker - Valentina Giringhelli - Eugenia Ivanissevich - Prune Simon-Vermot / Michal Florence Schorro - Marie Sommer - Lore Stessel

#### 2011

David Armstrong - Namsa Leuba - Meffre et Marchand - Lars Turnbjörk - Massimo Vitali - Alice Evans - Kate Fichard - Damian Griffiths - Romain Mader - Cyril Porchet - Lizzie Vickery

#### 2010

Charles Fréger - Lise Sarfati - Guillaume Collignon - Nicolas Genta - Namsa Leuba - Noha Moktar - Charles Negre - Cédric Raccio

## Contacts

Presse nationale et internationale  
Claudine Colin Communication  
Marine Maufra du Châtelier  
marine.m@claudinecolin.com

Les Franciscaines - Deauville / Planches Contact  
Valérie Busseuil  
v.busseuil@lesfranciscaines.fr  
tél. + 33 (0) 7 85 76 39 58

Pauline Parvan  
p.parvan@lesfranciscaines.fr  
tél. + 33 (0) 7 61 06 47 54

Coordination du Festival  
Camille Binelli  
c.binelli@lesfranciscaines.fr

photo4food  
Virginie Goy  
info@fondationphoto4food.fr  
tél. + 33 (0) 6 20 41 40 13

## Partenaires

Le financement de Planches Contact, manifestation imaginée par la Ville de Deauville et organisée par Les Franciscaines-Deauville, est soutenu par le Ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles, la Région Normandie, le Département du Calvados et par les mécènes et partenaires privés.

 **LES  
FRANCISCAINES®  
DEAUVILLE**

L'imaginaire à l'œuvre

